

## La socialisation universitaire : l'après Newcomb.

**Nicolas Haddadi, Rodolphe Kamiejski et Gaëlle Leplat**

Laboratoire de Psychologie Sociale et Cognitive (L.A.P.S.C.O.)

Université Blaise Pascal – Clermont Ferrand

34 avenue carnot

63037 Clermont-Ferrand Cedex

Contact : [dambrun@srvpsy.univ-bpclermont.fr](mailto:dambrun@srvpsy.univ-bpclermont.fr)



« Préjugés & Stéréotypes »  
Projet à l'initiative de l'AFPS et de [www.psychologie-sociale.org](http://www.psychologie-sociale.org)  
Réalisé avec le concours du Ministère de la Recherche

**La socialisation universitaire : l'après Newcomb.  
Nicolas Haddadi, Rodolphe Kamiejski et Gaëlle Leplat.**

D'après Newcomb (1943) l'éducation universitaire aurait le pouvoir de modifier la relation entre classe sociale et attitudes politiques. Depuis, ces résultats ont été généralisés aux différentes attitudes sociales.

Newcomb (1943) a réalisé une étude à l'université de Bennigton avec des étudiantes de familles conservatrices et des professeurs plutôt radicaux de gauche. La question était de savoir comment ces étudiantes allaient s'adapter. La réponse est qu'elles sont tout simplement devenues plus socialistes, alors qu'elles étaient plutôt conservatrices au départ. Newcomb (1967, 1993) a contacté ces étudiantes 25 et 50 plus tard. Les résultats de cette investigation révèlent que ce changement radical avait perduré dans le temps.

Guimond (1995) a reproduit cette étude à l'université de Kingston afin d'approfondir les effets de la socialisation universitaire. L'université de Kingston a plusieurs particularités intéressantes. C'est une université militaire, de petite taille, et où la majorité des élèves étudient les sciences dures et une minorité les sciences humaines. Guimond, partant de l'idée de Newcomb selon laquelle plus une structure est petite, plus elle est cohésive, a comparé l'attachement des étudiants de Kingston au groupe des pairs par rapport à une université dix fois plus grande. Les résultats ont alors montré une plus grande cohésion à Kingston et de ce fait, un conformisme plus important. À partir de ce constat, Guimond a émis deux hypothèses sur la socialisation à Kingston :

a) on devrait observer un changement d'attitude des étudiants tout au long de leur scolarité universitaire dans le sens d'un plus grand conservatisme.

Cette hypothèse est validée par la recherche de Guimond. En effet, les étudiants de Kingston émettent plus d'attributions internes et moins d'attributions externes à la fin de leur cursus universitaire.

b) plus les étudiants s'identifient à leurs pairs, plus le changement d'attitude devrait être important dans le sens de l'attitude dominante de l'université.

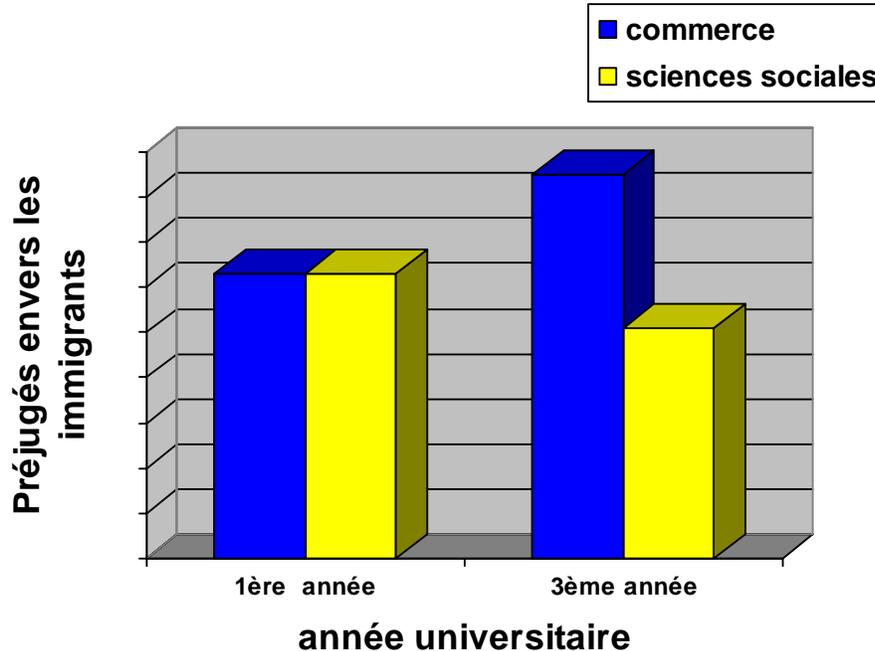
Pour tester cette hypothèse, Guimond a élaboré une échelle d'identification au groupe de pairs, de la famille, des amis en dehors de l'université et d'autres groupes sociaux. Les résultats ne démontrent aucune influence significative de l'identification aux pairs. Des étudiants peu identifiés au groupe de pairs peuvent donc être autant influencés que les étudiants très identifiés. Ce résultat n'est pas vraiment en accord avec les conclusions de Newcomb (1943). En effet, ce dernier avait insisté sur le rôle du groupe de référence des étudiantes qui était la famille plutôt conservatrice en première année, puis qui devenait le groupe de pairs plutôt socialiste au fil des années. Il insistait sur le rôle de l'influence normative pour expliquer ces changements d'attitude, même s'il avait perçu que les connaissances communiquées aux étudiantes par les professeurs avaient joué un rôle important. Ce constat va amener Guimond à élaborer une troisième hypothèse qui va juger de l'importance de l'influence informationnelle. En effet, selon lui, si ce sont les pairs qui ont une influence, alors les étudiants inscrits en sciences humaines suivront des idéologies conservatrices comme tous les autres étudiants, mais si ces étudiants ont à terme une idéologie moins conservatrice, alors on pourrait penser que ce sont plus les pressions informationnelles davantage que les pressions normatives qui auront eu une influence sur les attitudes des étudiants. Dans cette recherche, Guimond obtient que les étudiants suivant les cours de sciences humaines n'ont pas adhéré au

conservatisme politique de l'université. Il conclut alors que ce sont surtout les différences dans le contenu informationnelle des enseignements plus que l'influence normative des pairs (même si celles-ci ont une certaine influence) qui ont un impact sur les attitudes sociales.

Guimond et Palmer (1996) montrent qu'en première année, les étudiants de commerce et de sciences sociales font des attributions causales similaires. Trois années plus tard, les étudiants en sciences sociales privilégient les explications situationnelles (e.g : « les travailleurs sont exploités par les riches »), contrairement aux étudiants de commerce qui accordent plus d'importance aux attributions dispositionnelles (e.g : « les chômeurs ne font pas assez d'effort pour trouver du travail »). On observe donc une évolution des attributions causales utilisées selon l'université d'attache des étudiants.

Les mêmes observations s'appliquent à l'évaluation des immigrants. Bien que la croyance naïve est que l'éducation diminue les préjugés, différentes études révèlent qu'il existe une évolution qui diffèrent selon la filière académique des étudiants (voir Guimond et Palmer, 1996). Par exemple, en Commerce, on observe en troisième année une attitude significativement plus négative à l'encontre des immigrés qu'en première année alors qu'en sciences sociales, l'attitude à l'égard des immigrés devient plus positive au fil des années (voir Figure 1).

Figure 1. Évolution des préjugés envers les immigrants en fonction de l'année d'étude et de la filière universitaire.



***La socialisation universitaire : l'après Newcomb.  
Nicolas Haddadi, Rodolphe Kamiejski et Gaëlle Leplat.***

En conclusion, comme nous venons de le voir, la socialisation universitaire a un impact non négligeable sur les croyances sociales (Guimond, 1995, Guimond et Palmer, 1996), d'autant plus que ces dernières auront tendance à rester stables dans le temps (Newcomb, 1943, 1967, 1993).

**Références**

- Guimond, S., (1995). Encounter and metamorphosis. The impact of military socialization on professional values. *Applied Psychology: An International Review*, 44, 251-275.
- Guimond, S., Palmer, D.L. (1996). The political socialization of commerce and social science students: Epistemic authority and attitude change. *Journal of Applied Social Psychology*, 26, 1985-2013.
- Newcomb, T.M. (1943). *Personality and social change*. New-York: Holt, Rinehart and Winston.
- Newcomb, T.M., Koenig, K.E., Flacks, R. & Warwick, D.P. (1967). *Persistence and change: Bennington college and its students after twenty five years*. New-York: John Wiley and Sons.